

Habitat durable, culture et territoire Mapuche.

Adaptation aux exigences contemporaines et sauvegarde des identités culturelles.

Thèse en sciences appliquées en Art du bâtir et urbanisme à l'Université Catholique de Louvain UCL, Belgique et Thèse en Géographie et Aménagement à l'Université de Toulouse II le Mirail, France.

• **Nom des co-directeurs :**

Monique BARRUE-PASTOR, DR CNRS, Unité de recherche LISST-CIEU de l'université de Toulouse II Le Mirail, France.
monique.barrue-pastor@toulouse.archi.fr

André DE HERDE, directeur de l'Unité de recherche Architecture et Climat, département d'Architecture à l'UCL Louvain-la-Neuve, Belgique. andre.deherde@uclouvain.be

• **Comité d'accompagnement :**

Yves Hanin, sociologue et urbaniste, directeur de l'unité de recherche CREAT, Centre d'Etudes en Aménagement du Territoire à l'Université Catholique de Louvain (UCL).

Pierre Fernandez. HDR et chercheur au LRA, laboratoire de Recherche en Architecture à l'ENSA Toulouse, France et Attaché de coopération et action culturelle à Recife, Ambassade de France au Brésil.

• **Perspective de la thèse :**

Mes intentions sont de faire une thèse en cohérence avec les préoccupations qui ont habité mon parcours de formation, et de les approfondir sur le plan théorique et fondamental par une démarche de recherche interdisciplinaire. C'est sur le thème des interactions entre territoire, habitat et haute qualité environnementale, que s'inscrivent mes préoccupations et problématiques engagées.

La recherche porte sur la problématique des rapports entre patrimoine culturel, habitat et qualité environnementale. Il s'agit de traiter des relations entre tradition culturelle et modernité, entre adaptation aux exigences contemporaines et sauvegarde des identités culturelles (savoir-faire, architecture, perception de l'espace, histoire et cosmogonie...). Explorer les interfaces entre ville et campagne, nature et culture, ville et bidonville, être et habiter, pour construire un rapport entre architecture intégrée et développement durable du peuple Mapuche. Pour parvenir nous aurons besoin de mobiliser des domaines d'investigations multiples, parce que l'étude de l'espace, l'architecture vernaculaire, l'anthropologie et le développement durable recouvrent des dimensions sociales, culturelles, spatiales, environnementales, économiques et politiques indissociables. Une approche transversale est nécessaire et possible grâce au travail interdisciplinaire entre équipes de recherche, spécialistes de la ville et de l'architecture durable, architectes, géographes, sociologues et anthropologues.

Le besoin de recherches sur ce problème devient urgent. Les masses migratoires des paysans indigènes Mapuches vers les villes atteignent des niveaux alarmants. Ils sont installés dans des bidonvilles ou dans des H.L.M d'État construits à très bas prix, inadaptés aux besoins des Mapuches. La situation est devenue critique. La détérioration urbaine devient irréversible et la culture Mapuche disparaît.

L'objectif de cette recherche est de contribuer à la connaissance et à la reconnaissance des problèmes du peuple Mapuche, et par là même, à concevoir un habitat et une architecture durables, respectueux de leurs valeurs et de leurs besoins. Il est important de comprendre les nouvelles fonctions et organisations de l'espace, de saisir les logiques territoriales, le rôle et la place des individus et de la collectivité, pour favoriser le développement de ces territoires. Il s'agit de chercher des solutions alternatives centrées sur un habitat social, écologique et durable, qui non seulement prenne en compte les rapports à l'espace, à la cosmogonie, et aux savoir-faire locaux (notamment le travail du bois), mais s'attache aussi à renforcer des logiques sociales. Ces solutions pourraient devenir un facteur déclenchant d'une nouvelle voie vers un développement équitable et durable de la ville, une ville dans laquelle les Mapuche auraient leur place.